

Si l'année a été pluvieuse, favorisant les ravageurs aux premiers rangs, l'expérimentation n'a pas chômé pour fournir aux pomiculteurs des pistes de réflexion et de nouvelles suggestions de stratégies de lutte à mettre en place.

SUDEXPÉ

La pomme fait sa rentrée

Tavelure, carpocapse, pucerons, irrigation, outils d'aide à la détection, présentation de l'essai 'Evapore' de production de pommes sous panneaux agrivoltaiques... La rentrée de l'équipe 'Pomme' de SudExpé était chargée et les visiteurs bien présents en ce vendredi matin 5 septembre, sur le site de Marsillargues (34). Accueilli par le président de SudExpé, Philippe Cavalier, et le directeur de la station, Anton Laubriet, la centaine de participants a suivi toute la matinée les différentes étapes thématiques proposées par l'équipe technique, qui a conclu ce rendez-vous riche d'enseignements par une présentation des résultats variétaux pommes et poires en agriculture biologique.

Mystérieuse tavelure
Première maladie passée au crible : la tavelure. "Nous manquons toujours autant d'informations sur l'inoculum de tavelure, pour être en mesure de proposer aux arboriculteurs des stratégies alternatives

permettant de réduire la pression sur fruits. Des travaux exploratoires sont lancés ces dernières années sur la PCR digitale (Digital polymerase chain reaction, ndlr), plus exhaustive que la méthode Kollar, par ailleurs assez lourde à mettre en place", expliquait Louise Schneyder en relation les premiers résultats du Plan d'urgence phytosanitaire contre la tavelure du pommier.

La PCR digitale quantifie l'ADN vivant et mort (donc non actif), y compris les cellules hydrolysées diasporées. Ce qui explique l'écart constaté entre les années 2024 et 2025. "Nous avons encore beaucoup d'incertitudes sur cette méthode et continuons à travailler dessus. L'idée était de proposer un outil pratique et facile d'accès pour les producteurs, leur permettant d'évaluer le volume diasporées à l'autome, pour anticiper les stratégies à mettre en place afin d'éviter une explosion de la maladie". Toujours dans ce cadre, différentes stratégies de prophylaxie à l'autome et au printemps ont ainsi été testées, avec notamment des produits de biocontrôle, "car l'urée par exemple n'est pas utilisable en agriculture biologique". Là aussi, les essais se poursuivent.

Des pucerons qui prolifèrent toujours
Puis, Bertrand Alison - ingénieur du Centre technique interprofessionnel des fruits et légumes (CTIFL) détaché sur le centre - a évoqué la problématique majeure de ces dernières années - les pucerons - liée

au retrait des néonicotinoïdes en 2018, puis du spirotrémate, molécule pivot de la stratégie de lutte, en 2025 ; sans oublier que l'azadirachtine ne dispose pas d'autorisation de mise sur le marché (AMM), est en dérogation depuis... 2014, et va être retirée en 2026 ! Il est donc plus qu'urgent de trouver des parades contre les ravageurs quand l'arsenal de lutte s'amenuise, et que l'Association nationale 'Pomme poiré' chiffre jusqu'à 400 heures par hectare le coût d'une attaque de pucerons. "La stratégie jusqu'ici conseillée au printemps devient compliquée. Et nous observons une perte d'efficacité de certains produits dans certains bassins. Le levier de l'intervention à l'autome devient donc stratégique pour garder une efficacité au printemps et conserver des molécules stratégiques", résumait l'ingénieur.

Ainsi, le Plan d'urgence PAUPFL mis en place visait à trouver des solutions à court terme, c'est-à-dire à l'issue des 3 années d'essai, en 2025. Plusieurs pistes ont été étudiées : positionnement de la défoliation, barrières physiques, piégeage des populations, tests d'efficacité de produits de contact pour réduire les populations, en particulier celles arrivant au moment du vol retour dans les vergers, avec 2 pics observés : le premier, lié au retour des femelles aptères, le second des mâles ailés. Les premiers résultats, partiels en l'état (les essais se poursuivent) montrent que les traitements d'autome sont insuffisants seuls pour maîtriser les populations, mais permettraient de réduire la pression printanière.

Sexage et irrigation
Toujours sur le sujet 'puceron', un nouveau projet expérimental étudie les dynamiques du vol retour. "Par ailleurs, nous travaillons également sur le sexage des individus, en étant en capacité de distinguer ailés femelles et ailés mâles, pour mieux cibler les mâles, en parallèle de l'établissement d'un outil de modélisation", confiait Bertrand Alison.

Parmi les nombreux autres essais présentés ce jour, à noter celui concernant 'Optimiz'Eau', un projet multipartenarial sur différentes espèces arboricoles (pomme, pêche, prune et olive) visant à caractériser



Vendredi 5 septembre, la matinée technique 'Pomme' proposée par SudExpé a fait le plein avec une centaine de participants. Ces derniers ont pu voir de visu l'essai 'Evapore' qui s'intéresse à la production sous panneaux agrivoltaiques de 6 variétés, mis en place en février 2024. "Nous voulons étudier un modèle de production agronomique et économiquement viable, avec une production pérenne", expliquait Louise Schneyder en présentant l'essai.



Sur l'atelier 'Pucerons', les questions des participants n'ont pas manqué, compte tenu de la difficulté croissante à gérer le ravageur.

les pratiques d'irrigation au sein de la région Occitane. Objectifs ? Connaître les typologies de raisonnement hydriques à mener au champ en fonction des cultures et des exploitations. "Nous voulons quantifier et caractériser l'impact des modes de

conduire sur la consommation en eau, pour proposer des stratégies en cas de restrictions, sans impacter le rendement et la qualité des fruits" a conclu Hélène Jole, responsable du pôle 'Pomme'.
Céline Zambujo



Julien Chabat, responsable de programme 'Irrigation' à SudExpé, a présenté divers outils permettant de suivre les pratiques d'irrigation testées par la station expérimentale, à commencer par le boîtier 'Irritrace'.

SALON AGRICOLE INTERNATIONAL

tech&bio

VIVEZ DE NOUVELLES EXPERIENCES AGRICOLES

24 & 25 SEPT. 2025

18ha en Bio

70 conférences

500 conseillers experts

120 démonstrations et ateliers

100% des filières représentées

350 exposants

PROGRAMME COMPLET ET BILLETTERIE SUR TECH-A-BIO.COM

ORGANISÉS PAR : **CHAMBRE D'AGRICULTURE**, **LE DÉPARTEMENT DE L'HERAULT**, **LA RÉGION**

BOULEVARD DES VALLÉES - 34000 MONTPELLIER - FRANCE